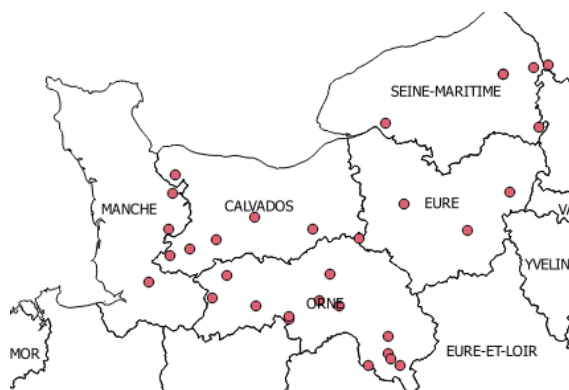


MAÏS : bilan suivi pyrales 2021

Bilan du suivi pyrales 2021

Du 1^{er} juin au 16 août 2021, un suivi hebdomadaire de pyrales a été mis en place en Normandie. Le réseau de surveillance est composé de 33 pièges à phéromones répartis sur tout le territoire. En parallèle, un piège lumineux et un piège connecté ont été suivis. La mise en place et le suivi des pièges est assuré par différentes structures : La Chambre d'agriculture de Normandie, AGRIAL, la coopérative de Bellême et la FREDON.



N° département	Nb. pièges suivis
14	5
27	3
50	5
61	15
76	5

Figure 1 : Répartition des pièges à pyrales sur le territoire normand

ARVALIS

Institut du végétal

Animatrice référente

Eloïse GAVE
ARVALIS
02.21.71.21.93
e.gave@arvalis.fr

Animatrice suppléante

Pauline MANGIN
ARVALIS
02.32.07.07.54
p.mangin@arvalis.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires du
programme

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Ecophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité

Les premiers vols ont débuté en Normandie autour du 15 juin (semaine 24), pour se stabiliser puis diminuer jusqu'à la semaine 29 (19 juillet). Passé cette période, un léger rebond a eu lieu semaine 30-31 (26 juillet au 6 août). Des pyrales ont été piégées dans tous les départements normands : **toute la région Normandie est donc concernée par la présence de ce ravageur.**

Cette année le vol de pyrale est caractérisé par une intensité très faible.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique des vols de pyrales en Normandie

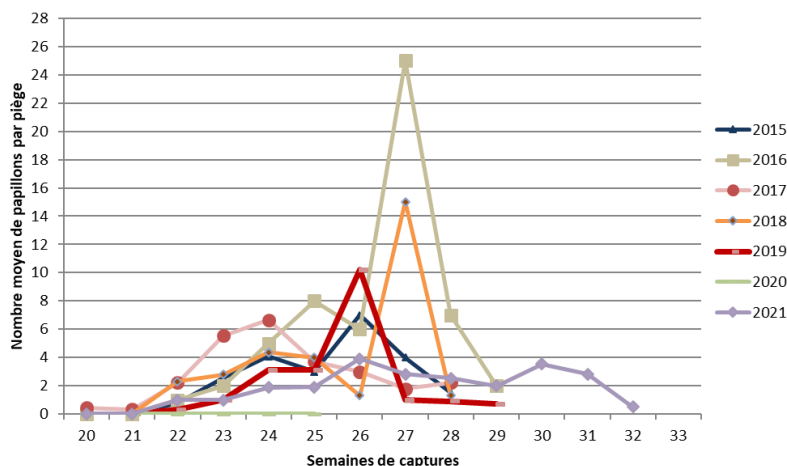


Figure 2 : Comparaison pluriannuelle de la dynamique des vols de pyrales en Normandie – Source : relevés hebdomadaires réalisés dans le cadre du réseau BSV Normandie

➤ Evaluation des populations par le décortiquage de cannes

Le comptage des larves au sein des cannes juste avant la récolte du maïs est important puisqu'il permet d'évaluer de manière précise le niveau d'infestation de l'année. Les 9 parcelles ayant fait l'objet de décortiquage de cannes mi-septembre montrent un niveau de dégât faible. Les dégâts sont principalement situés au-dessus de l'épi.

Résultats de décortiquage de cannes de maïs (septembre 2021)

Département	Pourcentage de pieds atteints	Proportion atteinte au-dessus de l'épi	Proportion atteinte en dessous de l'épi	Sur épis
27	6%	6%	0%	0%
50	8%	8%	0%	0%
61	9%	3%	5%	0%
76	29%	6%	10%	0%
14	0%	0%	0%	0%
Moyenne Normandie	14%	5%	5%	0%

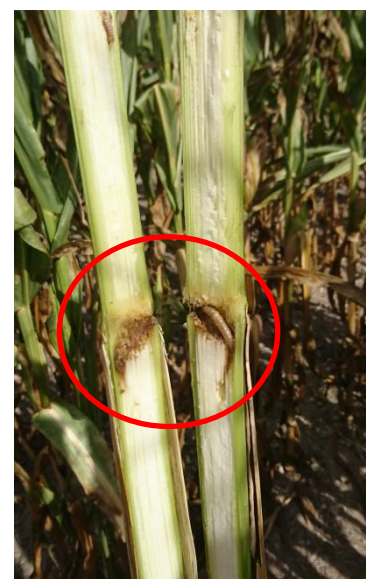


Photo : Larve de pyrale dans une cane de maïs (AGRIAL – sept. 2019)

Attention à la représentativité des résultats, en effet pour les départements 14, 27 et 50 seules une parcelle a été suivie

➤ Reconnaître la pyrale du maïs

La pyrale – *Ostrinia nubilalis* - est un papillon (Figure 3) qui pond ses œufs (Figure 4) sur la face inférieure des feuilles de maïs en début d'été. La larve (Figure 5) issue de l'œuf se déplace vers la tige dans laquelle elle creuse des galeries qui fragilisent la plante et perturbent son fonctionnement. La larve peut aussi s'installer dans les épis, au niveau des grains ou du pédoncule. En fin de cycle, la larve migre vers le bas de la tige où elle passe l'hiver en diapause.



Figure 3 : Papillon (adulte) de pyrale
Source : ARVALIS- Institut du Végétal



Figure 4 : Plaque de pyrale – Source : ARVALIS- Institut du Végétal



Figure 5 : Larve de pyrale
Source : F.D'HUBERT, CA 76

➤ Quelles conséquences pour la culture du maïs ?

Les dégâts occasionnés sont de plusieurs natures :

- perte de rendement plante entière
- perte de grain par défaut d'alimentation de la plante (et notamment par la baisse du poids de mille grains)
- perte de valeur alimentaire par défaut de remplissage du grain (teneur en amidon)
- baisse de qualité de la partie « tige + feuilles »
- perte de rendement par casse de tige ou de pédoncule
- risque d'installation de *fusarium* sur les grains, et donc risque de production de mycotoxines (Figure 6).



Figure 6 : Les blessures sur l'épi engendrées par la pyrale sont une voie d'entrée aux spores de *Fusarium moniliforme*
Source : ARVALIS-Institut du Végétal

En maïs fourrage, les pertes de rendement peuvent être significatives, même en cas d'attaque moyenne. Sur 5 essais réalisés en Bretagne entre 2015 et 2017, on a mesuré une nuisibilité moyenne de 0,7 t MS/ha pour 20 à 50 % de plantes présentant un symptôme de présence de pyrale à l'automne.

En maïs grain, on estime la perte de rendement à environ 7% pour une larve ou galerie par plante (20 essais Arvalis, France).

➤ **Les leviers à mobiliser pour réduire la population de pyrales après les récoltes**

La lutte doit être organisée à l'ensemble d'un territoire et des rotations pour avoir un impact sur les populations de pyrales. Les larves hivernent à l'abri dans la base des cannes de maïs (Figure 7). Elles passent par plusieurs stades larvaires avant de se transformer en chrysalide, puis en papillon au printemps suivant. Une bonne gestion des cannes de maïs après la récolte est indispensable pour réduire les populations de pyrales et limiter ainsi la pression du ravageur l'an prochain. C'est indispensable dans les secteurs à forte pression, mais également fortement recommandé dans les secteurs à plus faible pression.



Figure 7 : A la récolte, les larves de pyrales sont parfois réfugiées à la base des tiges (Galerie visible sur la photo)

Source : ARVALIS- Institut du Végétal

- Pour une lutte préventive efficace, après récolte il est recommandé de réaliser un **broyage** fin des tiges permettant de détruire les larves ou de les exposer au froid et aux prédateurs, suivi d'un enfouissement des résidus :
 - Pour les parcelles de maïs grain, quel que soit le niveau de pression observé.
 - Pour les parcelles de maïs fourrage : dans les situations les plus infestées.
- **L'incorporation des résidus** réduit encore les chances de survie des larves. Le labour, permettant d'enfouir à une plus grande profondeur, sera plus efficace que les autres techniques de travail du sol. Un broyage réalisé aussitôt après la récolte procure une bonne efficacité contre les foreurs (50 à 70% d'efficacité), qui peut être améliorée si l'action est suivie d'un travail superficiel (75 à 85 % d'efficacité) ou d'un dessouchage du collet (95 % d'efficacité).
- Ces techniques permettent également de diminuer la pression d'autres ravageurs potentiels du maïs encore peu présents sur notre territoire comme la sésamie ou la chrysomèle du maïs.